

Omnisports

JO : ces opposants qui veulent « gâcher la fête »

Dossier. L'opposition aux Jeux s'est densifiée, avec la création d'une interorganisation regroupant différents collectifs, notamment écologistes. Certains envisagent des actions de désobéissance civile.

Au départ, quelques épisodes distincts. L'aménagement d'un échangeur routier à proximité d'une école à Saint-Denis, ou la destruction des jardins ouvriers d'Aubervilliers pour y construire une piscine et un solarium, ont allumé les premières mèches. L'opposition aux Jeux olympiques et paralympiques a véritablement gagné en épaisseur à l'été 2023, avec la création d'une interorganisation de collectifs.

« Ce qui est réjouissant, c'est que les membres en sont extrêmement éclectiques, loue l'activiste Ritchy Thibault. Cela va des collectifs écologistes à d'autres issus du mouvement des Gilets jaunes, ou encore luttant contre les discriminations contre les personnes en situation de handicap. » Lui-même est le porte-parole du collectif politique Peps (Pour une écologie populaire et sociale), engagé contre les JOP aux côtés d'autres groupes comme Saccage2024, Les Soulèvements de la Terre, Extinction Rebellion, Youth for Climate... Un ensemble de « collectifs environnementalistes d'ultra-gauche », dixit Gérard Darmanin, ministre de l'Intérieur.

« Une vitrine du monde pourri que l'on dénonce »

« Pour nous, se saisir de la question des JOP était une évidence, pose Ritchy Thibault. C'est un événement qui exclut les gens les plus modestes, profite aux plus grosses fédérations déjà largement visibles, et non aux petites structures qui auraient besoin d'un soutien précieux, dans les quartiers populaires notamment. » Le militant pointe éga-

lement du doigt l'évacuation des sans-abri – « plutôt que de s'attaquer à la misère, on la gomme ponctuellement » – ainsi que des étudiants, dont il fait partie. Et n'hésite pas à parler de « racisme environnemental » au moment d'évoquer l'installation de purificateurs d'air au sein du village olympique, quand les Séquano-Dionysiens respirent à l'année les effluves et relents du périphérique parisien.

« On veut faire de ces Jeux un miroir pour le monde entier des réalités écologiques et sociales en France, poursuit-il. Les JO sont une vitrine du monde pourri que l'on dénonce et que l'on exécère. Beaucoup de militants nous ont d'ailleurs rejoints depuis que l'on a lancé nos campagnes contre ces JOP. »

Un Paris raté, les Alpes 2030 annulées ?

Après une première journée de mobilisation contre les JOP le 2 décembre dernier, les militants espèrent tendre vers une prise de conscience globale. Dans un *thread* aux près de deux millions de vues publié sur X (ex-Twitter) le 7 janvier, et intitulé « Les JO de la honte », le comité parisien de Youth for Climate recense une vingtaine de décisions décriées, parfois présentées comme de véritables exactions.

Une campagne permanente de sensibilisation, qui pourrait croiser les parcours de la flamme olympique, dont le départ est prévu le 8 mai, à Marseille. « C'est un objectif, il faut absolument éteindre cette flamme, vise Leaf*, militant au sein du collectif. On va essayer de le faire, d'organiser des manifestations dans les



Le Revers de la Médaille, groupement de collectifs spécialisés dans les conséquences sociales, manifeste devant le Sacré-Coeur en décembre dernier.

PHOTO : PHOTO : THOMAS SAMSON, AFP

villes où elle passe, peut-être des actions de désobéissance civile. »

« L'objectif, c'est d'abord que ces Jeux soient un fiasco, que ce gouvernement subisse la honte pour atteindre une résonance internationale, expose Marion*, elle aussi membre de Youth for Climate. Mais l'enjeu le plus global, c'est d'arrêter

de faire des Jeux de cette envergure, qui sont systématiquement responsables de ravages, notamment en termes de bétonisation. »

En toile de fond, la probable organisation des Jeux d'hiver 2030 dans les Alpes inquiète bon nombre de militants, alors que la désignation officielle doit intervenir au cours de l'été. « Il

ya encore moyen de faire reculer le Comité international olympique (CIO), projette Alexis, militant au sein du collectif Saccage2024. Pour moi, il y a une volonté de la part du CIO d'aller faire les Jeux là où ils estiment qu'il n'y aura pas de contestation. Je pense clairement que les Alpes sont en passe d'accueillir les

Jeux 2030 parce que le CIO a vu comment les derniers mouvements sociaux ont été réprimés en France. »

Une répression à laquelle les militants anti-JOP s'attendent à faire face, notamment par l'intermédiaire de la présence de quelque 20 000 militaires et 30 000 policiers, ou de la mise en place de la vidéosurveillance algorithmique. D'ici là, un appel international aux militants altermondialistes aura été mené en vue du 1^{er} mai, date forte de l'opposition aux Jeux comme pourra l'être le 14 juillet. Un autre appel, celui-ci au boycott, a déjà été lancé aux bénévoles, pour dénoncer ce que plusieurs collectifs caractérisent ici comme du « travail dissimulé ».

« Je dis à M. Darmanin et à ses services de renseignements qu'ils ont raison d'être inquiets, avise Ritchy Thibault. Les JOP cristallisent une potentielle revanche sur la politique menée par (Emmanuel) Macron, faite de mépris et de passages en force permanents. Il veut faire des Jeux une réussite personnelle de son quinquennat. Nous, on veut lui gâcher sa fête. »

Antoine RIPOCHE.

*prénom modifié ou pseudonyme

Plus de contenus sur Paris 2024 à lire, voir ou écouter dans notre Édition des Jeux
Flashez le QR Code

« Des menaces pour le bon déroulement des JO »

Si le principal risque pesant sur les JO reste la menace terroriste, les équipes de sécurité doivent donc composer avec les groupes revendicatifs, qui peuvent perturber le relais de la flamme ainsi que les compétitions. « Ils ne posent pas de menaces sur le plan sécuritaire, mais sur le bon déroulement des Jeux, car ils veulent profiter de la visibilité des Jeux pour véhiculer des images que l'olympiade n'a pas vocation à proposer », explique Bruno le Ray, directeur de la sécurité du comité d'organisation des JOP, qui gèrera une quarantaine de sites de compétition, ainsi que d'une centaine dite de « non-compétition », au premier rang desquels le village olympique et les stades d'entraînements.

Des « gardiens de la flamme » olympique

En ce qui concerne les sites olympiques, le système de défense sera cadré : « La personne isolée voulant être visible sur le site devra nécessairement avoir un billet ou une accréditation, détaille l'ex-gouver-



La flamme olympique va traverser la France, du 8 mai au 26 juillet. PHOTO : AFP

neur militaire de Paris. Quant au mouvement collectif, il se retrouvera plutôt à l'extérieur du site et ce sera à l'État de le gérer. Et c'est l'organisateur des JO qui assure la couverture médiatique : pour rendre ces personnes visibles, il faudrait que l'on accepte de laisser les caméras fixées sur elles. »

Pour le relais de flamme sur le territoire, il faudra davantage jouer les équilibristes. « L'une des raisons

d'être du parcours de la flamme est de permettre au public le plus large d'être associé aux JO. Ce doit donc être un moment « ouvert », visible de la population, rajoute Bruno Le Ray. Nous n'allons pas déployer des milliers de kilomètres de barrière sur les parcours. Il y aura un vrai dispositif de sécurité, l'État met en place des « gardiens de la flamme » qui vont l'entourer sur le parcours, et les ville-étapes seront sécurisées. »

Cela étant dit, le directeur de la sécurité insiste sur les consignes qui seront transmises aux agents de sécurité : « On ne traitera évidemment pas une personne revendicative comme si elle représentait une menace terroriste. » Pour ces Jeux, le comité d'organisation a besoin de 17 000 agents par jour, en moyenne, et même 22 000 pour certaines dates, comme le 30 juillet, « qui verra un cumul de compétitions et d'importants sites activés ». Le budget total de la sécurité pour les JOP est de 320 millions d'euros.

Pierre MACHADO.

« Vouloir éteindre la flamme olympique n'a aucun sens »

Entre-guilletmets



Éric Monnin. PHOTO : LUDOVINE BOIZARD VILLE DE PARIS

Éric Monnin, 55 ans, historien du sport, spécialiste de l'olympisme, vice-président de l'université de Franche-Comté et directeur du Centre d'études et de recherches olympiques universitaires.

« Peu d'événements dans le monde sont susceptibles de rassembler autant de personnes que les JO. C'est une vitrine pour les groupes voulant prouver leur désaccord. Et quelle chance ont-ils d'être en France et de pouvoir l'afficher ! Il n'y a dans le

monde qu'une vingtaine d'États démocratique comme la France.

Après, vouloir perturber ou éteindre la flamme olympique n'a tout simplement aucun sens. Pour « perturber » une olympiade, il faut que celle-ci soit mise à mal que les athlètes et comités olympiques ne viennent pas, et que les résultats sportifs soient si mauvais que ça en devienne inintéressant. Penser que quelques personnes voulant éteindre la flamme puissent avoir un impact mondial, c'est impossible. Sans oublier qu'il y a une bulle sécuritaire autour de la flamme : pour parvenir à s'approcher d'elle, il faudra déjà se lever tôt.

« Un relais créé sous l'impulsion du régime nazi »

En 1928, Pierre de Coubertin est malade et ne peut se rendre aux Jeux d'été, à Amsterdam. Il envoie alors un mot aux organisateurs hollandais : « Continuez de faire vivre la flamme olympique. » Mais les Hollandais traduisent mal et pensent qu'il faut allumer une flamme dans une vasque installée dans le stade olympique. La

flamme olympique est née. C'est en 1936, sous l'impulsion du régime nazi, que sera créé le relais de la flamme tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Sur le plan historique, les groupes revendicatifs pointant cela ont raison... mais le relais de la flamme commencera par un tour de la Grèce, fin avril, pour rendre hommage au passé historique et à l'amitié qui lie la France et la Grèce : les personnes voulant perturber le passage de la flamme ont-elles conscience du symbole de paix, d'unité et de fraternité entre les peuples qu'il représente ? Ne vaudrait-il mieux pas vivre dans une logique de paix sociale et d'entente plutôt que de rébellion et de combat ? J'étais aux Jeux d'hiver de Pyeongchang 2018, en Corée du Sud, dans un contexte de quasi-guerre mondiale entre les États-Unis de Trump et la Corée du Nord de Kim Jong-un. Les deux Corée y ont défilé ensemble ! Je préfère voir ça plutôt que ce qu'il se passe entre le Hamas et Israël, ou entre la Russie et l'Ukraine. »

Recueilli par P. M.

Le sport en bref

Paris 2024

La cérémonie d'ouverture revue à la baisse

À six mois des JO de Paris, le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin a annoncé, hier, une jauge de spectateurs pour la cérémonie d'ouverture considérablement revue à la baisse, avec 300 000 spectateurs, très loin des ambitions initiales (600 000 personnes évoquées octobre 2022).

Basket-ball

Euroleague. Hier soir, 24^e journée : Monaco (6^e) - Partizan Belgrade (10^e) 85-70. Ce soir (20 h 45), 25^e journée : Real Madrid (1^{er}) - Asvel (18^e).

Ligue féminine : 15^e journée

	Pts	J	G	N	P
1. Basket Landes	25	14	11	3	
2. Villeneuve-d'Ascq	25	14	11	3	
3. Bourges	24	14	10	4	
4. Lyon Asvel	23	14	9	5	
5. Lattes Montpellier	22	14	8	6	
6. Charmy	21	14	7	7	
7. Tarbes	21	14	7	7	
8. Charleville	20	14	6	8	
9. UF Angers	19	14	5	9	
10. La Roche VBC	18	14	4	10	
11. Saint-Amand	17	14	3	11	
12. Landerneau	17	14	3	11	

Cela faisait des mois que la question du nombre de spectateurs pouvant assister à la cérémonie d'ouverture des JO de Paris sur la Seine, pour la première fois de l'histoire hors d'un stade, était au cœur des négociations entre les autorités et les organisateurs des JO 2024.

Cyclisme

Tour d'Arabie saoudite : le Norvégien Soren Waerenskjold (Uno-X) a fait coup double en remportant, hier, la 2^e étape pour prendre la tête du classement général.

Moto

MotoGP : le Grand Prix d'Argentine, qui devait se tenir du 5 au 7 avril, a été annulé en raison de la situation politique dans le pays.

Volley-ball

Ligue des champions (8^e de finale aller). Berlin - Tours : 3-1.

Handball

Benoît Kounkoud est soupçonné de tentative de viol dans une boîte de nuit parisienne dans la nuit de lundi à mardi, moins de 48 heures après avoir été sacré champion d'Europe avec les Bleus. Il est sorti de garde à vue hier, mais l'enquête se poursuit.

Coupe de France dames (quarts de finale). Hier : Metz - Chambray 33-23, Besançon - Nantes 29-33, Nice - Dijon 20-26, Paris 92 - Brest 29-37.

Rugby

Pro D2 : Grenoble a récupéré quatre des six points qui lui avait été retirés en décembre pour des problèmes financiers, après avoir fait appel de cette décision. Le club passe de la 12^e à la 10^e place avec 39 points.

Tennis

ATP 250 de Montpellier. 1^{er} tour : Cobolli (Ita) bat Monfils (n°8) 6-7 (8), 6-3, 6-0. **Lestienne** bat Zapata 4-6, 6-4, 6-2. 2^e tour : Mmoh (É-U) bat Muller (n°7) 6-4, 6-4, **Mayot** (WC) bat Paire 6-1, 6-4.

Rafael Nadal, forfait à l'Open d'Australie, a repris l'entraînement.

Le foot en bref

Ligue 1 : l'attaquant Vitorino, l'une des recrues les plus chères de l'histoire de l'OM mais en échec depuis un an, a annoncé son départ et devrait rejoindre la Série A et le Genoa, où Ruslan Malinovskyi a été définitivement transféré.

Lille a recruté deux internationaux Espoirs portugais avec le défenseur Rafael Fernandes (Arouca) et l'attaquant Tiago Morais (Boavista).

L'attaquant algérien Badredine Bouanani, 19 ans, a été prêté à Lorient sans option d'achat par Nice, qui a recruté l'attaquant nigérian Victor Orakpo, 18 ans (Bayern Munich).

Montpellier a résilié le prêt de l'attaquant italo-ghanéen Kelvin Yeboah, arrivé fin août en provenance de Genoa.

Lyon envoie le milieu Skelly Alvero au Werder Brême dans le cadre d'un prêt payant de 250 000 €.

Ligue 2 : passé d'Angers à Reims l'été dernier, l'attaquant Amine Salama (23 ans) est prêt à SM Caen.

Angleterre (22^e journée). Hier soir : Manchester City (2^e) - Burnley (19^e) 3-1, Tottenham (4^e) - Brentford (15^e) 3-2, Liverpool (1^{er}) - Chelsea (10^e) 4-1. Ce soir : West Ham (6^e) - Bournemouth (13^e) à 20 h 30, Wolverhampton (11^e) - Manchester United (9^e) à 21 h 15.

Espagne (20^e journée). Hier soir : FC Barcelone (4^e) - Osasuna (12^e) 1-0, Atlético de Madrid (3^e) - Rayo Vallecano (13^e) 2-1. Ce soir (21 h) : Getafe (10^e) - Real Madrid (2^e).

Le parquet national financier analyse une plainte visant la création de la société commerciale de la LFP, dénonçant un possible détournement de fonds publics.

TV Sports

	Aujourd'hui		
TENNIS	WTA 250 de Thaïlande	08:00	belN Sports 4
	WTA 500 de Linz (Autriche)	14:00	belN Sports 3
	ATP 250 de Montpellier	14:30	belN Sports 2
CYCLISME	Tour d'Arabie saoudite	12:30	Eurosport 2
	Étoile de Bessèges - Tour du Gard (2 ^e étape)	14:00	L'Équipe
BASKET-BALL	Tour de la communauté de Valence (2 ^e étape)	15:00	Eurosport 2
	LFB (15 ^e journée). Angers - Landerneau	20:30	Sport en France
FOOTBALL	Euroleague (25 ^e journée). Real Madrid - Asvel	20:45	L'Équipe/Skwee
	Angleterre (22 ^e j.). West Ham - Bournemouth	20:30	Canal+ Sport 360
	Wolverhampton - Manchester United	21:15	Canal+ Foot
	Espagne (20 ^e journée). Getafe - Real Madrid	21:00	belN Sports 1

Ligue des champions féminine - Gr. B

	Pts	J	G	N	P	d.	c.
1. Lyon	14	6	4	2	0	26	5
2. Brann Bergen	13	6	4	1	1	9	7
3. Slavia Prague	3	6	0	3	3	3	14
4. Sankt Pölten	2	6	0	2	4	3	14